

Suite à l'article paru dans La Montagne du 30 avril 2015 , sous les titres :  
« Les petits projets de l'éolien corrézien » et « Dix éoliennes en vue près de Mercoeur » ,

Voici la réponse d'« Agir Autrement Pour La Xaintrie » :

L'éolien corrézien : Non, ce ne sont pas des « petits projets » ! Hélas...  
S'il venait, par malheur, à se réaliser, le parc éolien de Camps-Sexcles-Mercoeur, serait parmi les plus imposants des parcs existants, non pas, par le nombre des ses machines mais par leur gigantisme : 200m de haut. Pour avoir une idée de ce que cela représente, imaginez 10 dispositifs d'une hauteur comparable à celle de la tour Montparnasse dispersés dans les prés. Elles se profileront en surplomb des Gorges de la Cère, zone classée Natura 2000, et de la vallée de la Dordogne, classée au patrimoine mondial de l'Unesco. Elles seront visibles à des dizaines de kilomètres à la ronde. Alors n'en déplaise à Mr Leymarie, adjoint au maire de la commune de Mercoeur et vice- président de la communauté de communes, on s'interroge sur l'aspect qu'aura notre environnement après l'installation de tels monstres de métal.

La réalité objective, c'est que ce projet signera l'arrêt de mort de notre patrimoine paysager , et dégradera la biodiversité dans ce secteur protégé.

En effet, les implantations de type industriel génèrent des nuisances de type industriel. Outre les passages de convois exceptionnels nécessaires à leur construction, il faudra couler des milliers de tonnes de béton qui resteront dans le sol définitivement. Une fois érigés, ces engins produiront des nuisances sonores et visuelles: sons et infra-sons, flashes permanents, effets stroboscopiques des pales de 60 m. Ensuite, nous savons parfaitement le lourd tribut qu'auront à payer oiseaux et chauve- souris si ils ont la mauvaise idée de voler trop près des pales en rotation. Enfin, le développement harmonieux des activités agricoles et touristiques menées conjointement, sera alors définitivement compromis au profit de quelques affairistes.

Comment peut-on prétendre que la qualité de vie des habitants ne sera pas impactée ?

Il est vrai que dans cette histoire, la vie et l'avis des habitants ne comptent pas !  
Des réunions prétendues « d'information » ont été organisées seulement en 2013 alors que les propriétaires ont été démarchés par les promoteurs dès 2010 !  
C'est ce qu'on appelle : être mis devant le fait accompli. C'est un véritable déni de démocratie. Une partie de la population a été sciemment tenue à l'écart, et se sent trahie, par ses élus, et ses voisins.

Lorsque Mr Leymarie affirme : « Il ne faut pas rêver, on ne va pas attirer les industries »... D' une part, c'est déjà le cas puisque les industriels de l'éolien sont là, et d'autre part, on ne choisit pas de vivre à la campagne pour être industrialisé. Il nous dit qu' « il ne faut pas rêver » ; qu'il soit rassuré, grâce à ce magnifique projet, nombre d'entre nous ont vu leurs rêves remplacés par des cauchemars!

Et aussi : « Nous sommes dans une zone peu habitée et favorable à l'éolien », donc les habitants, quand ils ne sont pas nombreux, ne comptent pas. Quant à la zone déclarée « favorable à l'éolien » signalons qu'elle ne l'est que par un bureau d'étude privé, sur les cartes du SRE (Schéma Régional Eolien). Ces cartes n'incluent pas l'avis des habitants bien entendu, mais évoquent un prétendu potentiel que l'on nomme : « gisement de vent » .  
De toute façon on sait que les promoteurs n'ont pas besoin de vent pour rentabiliser leurs machines ...

Puis il s'inquiète : « Nous n'avons que très peu de projets de développement et notre territoire est en déclin ». Pour y remédier, ne faudrait-il pas commencer par envisager le développement autrement que par la perte de nos territoires? Quels projets seront possibles dès lors que les terres seront bloquées par les baux de 30 ans et polluées par les installations gigantesques et leur emprise ? La réponse on la connaît : encore plus d'éoliennes ! Quelle garantie avons-nous que l'invasion ne sera pas plus importante encore ? Aucune.

Ce qui est certain, en revanche, c'est que l'implantation d'éoliennes industrielles dissuade de construire des habitations nouvelles, gêne le maintien des structures de loisirs ou de santé à proximité à cause des nuisances sanitaires induites, fait perdre de la valeur au patrimoine immobilier, contribue à vider les zones rurales et ainsi à faire disparaître les derniers commerces. Le résultat des éoliennes industrielles ce n'est pas du « développement » c'est la désertification.

Mais c'est surtout l'affirmation : « Là, nous avons un projet « clé en main », qui ne demande aucune subvention », qui laisse pantois ! Aveuglement, ignorance ou mensonge délibéré ?

C'est plutôt une clé qui verrouillera l'économie locale ! dans 30 ans les terres seront définitivement asservies, puisque rien d'autre que l'industrie de la spéculation ne s'y sera développée, si personne ne décide avant de faire cesser cette imposture.

Aucune subvention ? Mr Leymarie n'est pas sans ignorer que le secteur de l'éolien se développe grâce aux subventions justement, via la CSPE : contribution au service public de l'électricité, laquelle est payée par tous les abonnés d'EDF. C'est un subventionnement déguisé, justement dénoncé par la commission de régulation de l'énergie. De même, le tarif de rachat trop élevé, garanti par l'état, a été dénoncé par la Cour des Comptes et condamné par la Cour européenne de justice !

Prétendre que cela ne coûtera rien aux contribuables est donc un mensonge.

Par ailleurs, en tant qu'élu, se réjouir de n'avoir qu'à accepter des projets « clé en main », venant de personnes extérieures, plutôt que d'essayer d'initier une dynamique locale respectueuse de son territoire et de ses concitoyens, est une honte.

Et enfin, le sens de sa conclusion : « notre intention n'est pas de devenir un parc naturel avec des Indiens », est clair. Leur intention est de faire du plateau de la Xaintrie un parc industriel, vide de vie, seuls resteront ceux qui n'auront pas les

moyens de partir, sous la domination des affairistes, qui les considèrent déjà comme négligeables!

Examinons maintenant les chiffres annoncés par Eolfi (puisque seuls les chiffres semblent peser dans la balance) :

Le parc pourrait produire (quand les éoliennes tournent, autrement dit quand la température extérieure est supérieure à 3°C, que le vent est régulier et compris entre 14,5 et 90 km/h...), l'équivalent de la consommation hors chauffage de 30000 foyers !

Mais où sont donc ces 30000 foyers qui ne se chauffent pas qu'il faut alimenter en électricité d'urgence? Aurait-on arrêté une centrale nucléaire sans nous prévenir ???

La Corrèze produit plus d'énergie qu'elle n'en consomme, en Xaintrie, entre la Dordogne, la Maronne et la Cère, nous comptons quatorze ouvrages hydroélectriques dont 10 barrages ; ainsi nous participons déjà largement à la production d'électricité décarbonnée.

Eolfi promet 286000€ de retombées fiscales, tout s'explique ! que ne ferait-on pas pour récupérer quelque argent à gaspiller, y compris brader les territoires, et voler le bien commun ? Car c'est un jeu à somme négative pour les habitants : cet argent (promis) contribue à la désintégration sociale et économique, et c'est véritablement ce que souhaitent les promoteurs déjà en place, qui récupéreront ensuite les territoires rendus dépendants pour les utiliser à leur profit. Ils s'immiscent déjà dans leur gouvernance en dehors de tout contrôle citoyen.

Personne n'est troublé par le fait qu'Eolfi est une holding spécialisée dans la défiscalisation et la spéculation, ces entreprises viennent pourrir nos territoires pour que des ultra-riches réduisent leur isf ! sitôt les engins installés, ils les revendront à d'autres affairistes.

Face à l'arrogance des promoteurs, nous continuerons à nous opposer à toutes les implantations afin qu'il n'y ai aucune éolienne industrielle en Xaintrie. Et quelle que soit l'issue, les élus et décideurs ne pourront pas prétendre qu'ils ne savaient pas. Nous les tenons d'ors et déjà pour responsables des conséquences néfastes de leurs actes sur ce sujet. Nous n'accepterons jamais.

Certains auraient beaucoup à apprendre des indiens :

"Quand le dernier arbre aura été abattu - Quand la dernière rivière aura été empoisonnée - Quand le dernier poisson aura été pêché - Alors on saura que l'argent ne se mange pas."

(Geronimo)